

FOOTBALL

REPRISE DU CHAMPIONNAT J-19



L'OBJECTIF DU PRÉSIDENT LE MAINTIEN LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE SAÏD CHABANE

À dix-neuf jours du lancement de la saison, nous pourrions noter le Tour de France des clubs par un revenant en L1, Angers. La dernière apparition du SCO dans l'élite remonte à la saison 1993-1994 et le club était descendu illico. Cet été, l'équipe entraînée par Stéphane Moulin s'est vue renforcée mais l'expérience de ses joueurs en L1 reste limitée.

Table with 2 columns: 'VOS RENDEZ-VOUS' and 'PREMIÈRE JOURNÉE'. It lists match dates and opponents for various teams.

Table with 2 columns: 'VENDREDI 7 AOÛT' and 'SAMEDI 8 AOÛT'. It lists match times and opponents for teams like Lille, Paris-SG, Marseille, Caen, etc.

LE TOUR DE FRANCE DES CLUBS JOUE LA PROLONGATION SUR L'EQUIPE.FR

CE QUE VOUS AVEZ RATÉ CET ÉTÉ

Tout nouveau, tout SCO!

Vingt-deux ans après sa dernière (et éphémère) accession en Ligue 1, Angers se veut à la fois plus moderne et plus sage.

ANGERS - DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Stéphane Moulin, l'entraîneur d'Angers est né un 4 août et, pourtant, il balance sans complexe qu'évoluer en Ligue 1 est, pour lui, un « privilège ». Mais après tout, on est ici en Anjou, une province où subsiste, en filigrane, une nostalgie royaliste et un peu suranné.

Sans rire, si l'entraîneur, bien-tôt quarante-huit ans, est né à Paris et pas sur les bords de la Maine, difficile de trouver mieux que lui pour incarner un SCO modeste, vingt et un ans après une séquence ascendante, en 1993-1994, qui avait vu Angers se hisser en D1 avant d'en dégringoler aussitôt, dernier, dix mois plus tard.

en 2011, un centre d'entraînement et de formation tout neuf - inauguré en février 2014 -, une nouvelle boutique et des bureaux dignes de ce nom ont vu le jour, regroupés sur un même site, dans le quartier de la Baumette. Le tout, en noir et blanc, aux couleurs du club, donne enfin l'impression que le bricolage est terminé.

Mais le plus dur commence et, en L1, la douceur angevine risque de prendre quelques coups. « Le niveau d'exigence est supérieur, c'est évident, convient Moulin. Le niveau devra s'élever, sinon on sera en grand danger. Mais l'effectif est de qualité supérieure à celui de l'an passé. »

MOULIN : « PARFOIS, ON FAIT PLUS CE QU'ON PEUT QUE CE QU'ON VEUT »

À l'exception d'ajustements et du cas Kodjia (voir par ailleurs), le recrutement a été l'un des tout premiers chantiers et est quasi bouclé. Suffisant pour donner des indices sur le potentiel de l'équipe ? Pas vraiment. « On est loin de tout maîtriser, reprend Moulin, et le début du Championnat, on fait plus ce qu'on peut que ce qu'on veut. On sait globalement ce qu'on va vivre. La question, c'est : "Est-ce que la fin sera heureuse ou pas ?" Moi, je n'ai pas de repères sur la valeur de nos adversaires. Je sais juste que c'est au-dessus des années précédentes. »



SEGRÉ (Maine-et-Loire). STADE DE LA ROUTE-DE-POUANCE, 10 JUILLET 2015. - Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers, au milieu de ses joueurs lors du match amical remporté contre le Stade Lavallois (L2), 2-1. Photo Vincent Michel/L'Équipe

Un premier match à Montpellier pour se rendre un peu compte de ce que c'est que de jouer devant deux fois plus de camerades, puis l'enchaînement des matches qui mèneront à cette séquence cauchemardesque de décembre, au cours de laquelle le SCO affrontera, en décembre, le Paris-SG (le 2 décembre), Lyon (le 5), Bordeaux (le 12) et Saint-Étienne (le 19). Quatre des six premiers de l'exercice précédent. De la nécessité d'assurer ses arrières bien avant l'avent.

En tout cas, avec un budget modeste - de 23 à 25 M€, dont une bonne moitié de droits TV -, pas de place pour faire des folies. L'accent a été mis sur des valeurs sûres de L2 et des joueurs qui, après avoir beaucoup promis (Mangani, Sunu, notamment), ont vu leur progression ralentir au fil des années. À charge pour le SCO de faire en sorte qu'ils s'épanouissent plus complètement. À l'image, aussi, de Billy Ketkeophomphone, venu de Tours et dont le parcours a été plutôt

heurté. « De l'appréhension ? Un petit peu mais l'essai de ne pas mettre de pression, assure-t-il. Moi, ça fait tellement longtemps que j'attends d'accéder à la Ligue 1. » Il n'a que vingt-cinq ans mais l'ancien milieu offensif tourangeau, d'origine laotienne, au nom que les supporters angevins vont devoir apprendre à prononcer d'une traite, a déjà connu des faux départs. Le mois prochain, le SCO ne pourra pas se le permettre.

JEAN-CHRISTOPHE BASSIGNAC

LE CHIFFRE QUI FAIT RÉVER 2

Le nombre d'équipes qui pourraient être reléguées à la fin de la saison si la décision du conseil d'administration de la Ligue, prise le 9 juillet, est bien mise en application, malgré la fronde de la L2 (qui ne connaît, dans cette hypothèse, que deux accessions dans l'élite).

25 LE CHIFFRE QUI FAIT FLIPPER

Le nombre moyen de matches de Ligue 1 disputés par joueur de l'effectif actuel du SCO. En réalité, 582 au total, dont 240 par le seul Anthar Yahia (L1, Bundesliga et Championnat grec confondus), de retour de blessure et pas assuré d'une place de titulaire. Sans lui, la moyenne passe à 15...

« Gratter les ballons et mordre les mollets »

ROMAIN THOMAS, le défenseur central angevin, vingt-sept ans, a joué en CFA, National et L2. Il fait ses débuts en L1, cet été, avec un appétit énorme.

C'est un authentique mordu de ballon, le matin à l'entraînement et le soir devant sa télé. Normal que le Breton d'193 m se réjouisse à l'idée de se mêler enfin à l'élite. Une marche de pas après avoir fréquenté presque tous les échelons inférieurs il a joué à Brest (L2, 2007-2008 et 2009-2010), à Pacy-sur-Eure (National, 2008-2009), et à Carquefou (CFA, puis National, 2010-2015), avant de rejoindre Angers en 2015.

Divisions soit encore plus criante que pour un attaquant ? Une bourde se voit plus et se paie plus cher... - Là, c'est vrai qu'on va tomber sur des cadors du foot mondial. Des internationaux, en L2, il y en a un peu partout. Et de là, on a un face-à-face avec le gardien... Déjà, en passant du National à la L2, j'avais vu qu'il y avait un écart mais là, on va toucher à ce qui se fait de mieux.

commence à créer des choses et ça va plus vite, tout simplement. Quelle sera la clé du maintien ? - Pour bien figurer, il faut à la fois être rigoureux au quotidien et ne pas oublier le plaisir, aussi, parce que c'est comme ça qu'on a réussi à faire ce qu'on a fait la saison dernière (5^e de L2). On doit croquer dedans avec humilité, c'est-à-dire en se disant "je fais du bien viens mais je sais que le mérite d'être là". Et, une fois sur le terrain, gratter les ballons et mordre les mollets.

chose a vraiment changé quand on se déplace dans les stades. Pour la 1^{re} journée (le 8 août), à Montpellier, je suis à l'entraînement car j'ai suivi avec Brest. L'ambiance, il faut la prendre en compte mais ne pas en faire une fixette. C'est du temps perdu. Si tu commences à prendre des photos, ça devient compliqué... J.-C. B.



ON N'A PAS EU l'occasion, depuis la rupture, d'entendre la voix de Jonathan Kodjia. Enjeu n°1 du mercato angevin, l'attaquant, très courtisé, s'est maintenu à l'abri des questions sur son avenir. Stéphane Moulin s'acrocroche - il n'a qu'une le choix - à ce principe - On a envie qu'il reste. Il m'a assuré que lui aussi souhaitait rester. Cependant, il sait très bien que son joueur (sous contrat jusqu'en 2017) peut s'engager ailleurs à des conditions inabordable pour le SCO mais, dans cette hypothèse, le coach souhaiterait que ce soit le plus tôt possible, car le remplaçant mi-août deviendrait quasi impossible. D'ailleurs, dans la liste d'environ 90 joueurs ciblés par les recruteurs du SCO cet été ne figure aucun attaquant aussi précieux et « bon marcher » que lui. En attendant, Kodjia a porté le brassard de capitaine lors des deux premiers matchs amicaux (face à Laval, 2-1, et Bordeaux, 0-0).

Y A-T-IL une différence d'approche entre la préparation d'une saison de Ligue 2 et une avant-saison de L1 ? - Oui, les séances ont été un peu plus poussées que l'an passé. Sur le foncier, on est clairement moins en puissance. Ça a été plus dur cette année, je l'ai ressenti.

Et l'entraîneur, Stéphane Moulin ? Est-il plus exigeant qu'il ne l'était l'été dernier ? - Peut-être aussi, oui. Il l'était déjà avant mais je pense - enfin, je sais - qu'il va falloir faire en sorte d'être, nous, encore plus rigoureux. Laisse-t-il passer moins de choses ? - Il fait en sorte, je crois, qu'on soit plus matures dans le jeu, plus malins dans nos placements et déplacements. Donc là-dessus, il fait pas mal d'arrêts sur image sur le terrain, pour nous expliquer ce qu'il attend de nous tactiquement et techniquement. Il fait peut-être encore un peu plus, d'autant qu'il y a pas mal de nouveaux et qu'il faut que tout le monde comprenne bien le message. En tant que défenseur, n'avez-vous pas peur que la différence de niveau entre les deux

« SI TU COMMENCES À PRENDRE DES PHOTOS, ÇA DEVIENT COMPLIQUÉ »

« Y A-T-IL PAS D'APPREHENSION L'IDÉE D'ÊTRE DANS CE GRAND BARNUM QU'EST LA L1, AVEC TOUTE L'EXPOSITION QUE CELA SUPPOSE ? - Ine faut pas, en tout cas. Ne pas se lâcher, ça crée des brèches et tu es en retard. Si Zlatan, tu le regardes... Déjà que si tu ne le regardes pas, ça fait un sacré duel, alors si tu te regardes jouer et qu'il a du temps pour faire ce qu'il veut, évidemment. Après, on se rendra compte que quelque

CHEIKH NDOYE MILIEU DÉFENSIF > 29 ANS

GILLES SUNU MILIEU OFFENSIF > 24 ANS

BILLY KETKEOPHOMPHONE MILIEU OFFENSIF > 25 ANS

ISMAËL TRAORÉ DÉFENSIF CENTRAL > 28 ANS

« C'est un roc. Et il sourit quand il se brûle, plaisante Pickwe. Mais il inspire le respect à tous. » L'international ivoirien (1,84 m, 89 kg) a connu la L1 avec Brest (2012-2013), après avoir bien barouillé en Ligue 2 avec Sedan (2007-2012). À l'instar de Ndoye, notamment, il fait partie de ces joueurs expérimentés dont le club attend qu'ils prennent une dimension supplémentaire en foulant les pelouses de Ligue 1. Un pari sûr, le présent.

ANGERS CONFIDENTIEL KODJIA, CHUUT... LE CLUB SAISON 2014-2015. Includes a diagram of the team structure with player names and positions, and a list of arrivals and departures.